

Vallier ; mais , entraîné , dès ses premiers pas dans la carrière , par un goût passionné pour la chimie appliquée aux arts , il quitta ses malades pour aller suivre à Paris les leçons des plus savants professeurs de chimie : il fut le disciple et l'ami de Fourcroy , de Vauquelin et de Bertholet.

Après un séjour de plusieurs années dans la capitale , il revint dans sa ville natale fonder un établissement pour le blanchiment des toiles par un procédé nouveau.

C'était dans les premiers mois de l'année 1794 , à cette époque fameuse où la France , avec l'énergie d'un grand peuple qui veut être libre , opposait à l'Europe conjurée un déploiement de forces jusque-là sans exemple. L'atelier de M. Raymond était à peine formé , qu'un ordre du comité de salut public envoya le savant chimiste dans les départements du midi hâter et diriger , en qualité d'inspecteur général , la fabrication des poudres et salpêtres. Il suspendit ses travaux de blanchiment des toiles , et alla remplir , avec le zèle d'un citoyen dévoué aux intérêts de son pays , la haute mission qu'il venait de recevoir.

Cette mission finie , le comité de salut public , où siégeait Fourcroy , lui fit offrir la place de commissaire des poudres ; mais , pénétré des avantages que pouvait avoir pour la science et l'industrie la continuation de ses expériences de blanchiment , il refusa et reprit à Saint-Vallier des travaux que les circonstances l'avaient seules forcé d'interrompre.

Ces expériences n'ayant pas répondu à l'espoir qu'il en avait conçu , il les suspendit encore , et , en janvier 1795 , il retourna à Paris suivre les cours de l'Ecole normale , où professait tout ce que la France offrait alors de plus distingué dans les sciences et dans les lettres (1).

De l'Ecole normale , il passa à l'Ecole polytechnique comme préparateur et répétiteur de chimie : il rappelait avec une sorte de complaisance que c'était lui qui avait dressé le premier appareil de chimie dans cette école célèbre.

Il publia dans le *Journal des Mines* , sur la nature des propriétés de l'acide nitreux , un *Mémoire qui obtint le suffrage des savants*. Il fit connaître aussi , par des articles insérés dans les *Annales de Chimie* , un procédé nouveau pour se procurer promptement et à peu de frais une plus grande quantité de gaz hydrogène phosphoré.

(1) L'Ecole normale fut créée par une loi du 9 brumaire an III (30 octobre 1794) , et ouverte dans l'amphithéâtre du Jardin des Plantes le 1^{er} pluviôse suivant (20 janvier 1795). Elle avait pour but de former des professeurs et d'apprendre l'art d'enseigner, Lagrange, Laplace, Monge, Haüy, Daubenton, Bertholet, Thouin, Buache, Mentelle, Volney, Bernardin de Saint-Pierre, Sicard, Garat, Laharpe, y professaient et enseignaient l'art de professer.